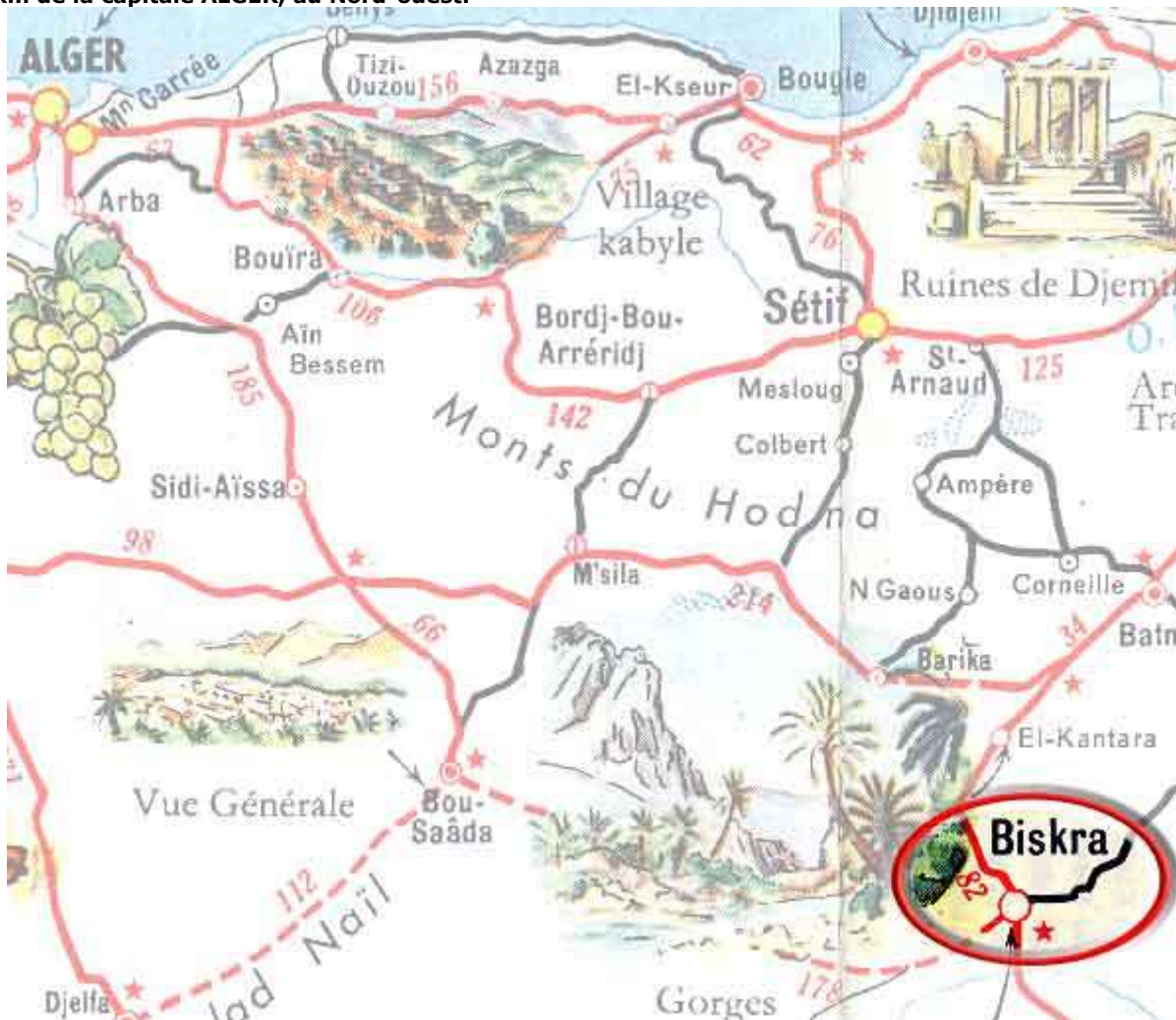


BISKRA

Située au Nord du Sahara, au pied du massif de l'Aurès et des Monts du Zab, BISKRA est surnommée la « reine des ZIBAN ». La ville se situe à 115 km au Sud-ouest de BATNA et à 222 km au Nord de TOUGGOURT. Elle est distante de 400 km de la capitale ALGER, au Nord-ouest.



BISKRA la reine des ZIBAN, fut connu, durant la période romaine, sous l'appellation de *VESCERA* signifiant escale ; **BISKRA** demeure, à travers l'histoire, ce symbole éternel qui la rattache à la région des ZIBAN, signifiant en berbère les oasis.

Bâtie sur la rive droite de l'oued au lit caillouteux qui porte son nom, BISKRA, station hivernale et climatique située à la limite Nord du grand désert, est une des oasis sahariennes les plus visitées. Occupée dès l'antiquité romaine sous le nom de *VESCERA*, elle fut, avec NEGRINE, la seule oasis à avoir été chrétienne avant de devenir musulmane.

La renommée universelle de BISKRA et la vogue touristique qu'elle connut entre les deux guerres sont dues au développement de ses ressources hôtelières et aux séjours qu'y firent FROMENTIN en 1848 et surtout André GIDE en 1896. Guéri à BISKRA d'une maladie pulmonaire, ce dernier invita ses amis parisiens à venir passer avec lui des heures enchantées dans cette oasis. Et nous retrouvons les échos de ce réveil à la vie dans certaines pages célèbres d'*AMINTAS* et des *Nourritures terrestres*.

Les palmeraies de BISKRA et des ZIBAN produisent les fameuses dattes « *Deglet-Nour* » dont le nom arabe signifiant doigt de lumière, évoque ce fruit translucide sous le soleil saharien.

BISKRA occupe un site éminemment touristique au pied de la chaîne des Aurès qu'embrase le soleil couchant, à proximité des verdoyantes oasis des ZIBAN, et en bordure Nord des chotts de l'oued RHIR dont la surface se trouve par endroit à 31 mètres

BISKRA est caractérisé par un climat rigoureux aux étés chauds et très secs et aux hivers froids et secs. Les températures varient de 0°C à 45°C selon les saisons. Les précipitations sont peu importantes et ne dépassent pas 200 mm par an, sauf année exceptionnelle.

Les vents sont fréquents durant deux périodes de l'année :

-vents relativement humides du nord-ouest pendant l'hiver,
-vents de sable pendant le printemps. Ceux de l'été (sud-est/nord-ouest) sont asséchant (Sirocco).

Histoire ancienne

BISKRA fut dès l'antiquité un centre important de transactions et d'échanges.

Dès la plus haute antiquité, les peuples nomades et guerriers de l'Afrique ancienne semblent avoir BISKRA comme lieu de halte, de campement momentané ou d'habitats sédentaires. Des marchands de Phénicie lui donnèrent son nom *Beckera* ou "la sucrée" "la douce".



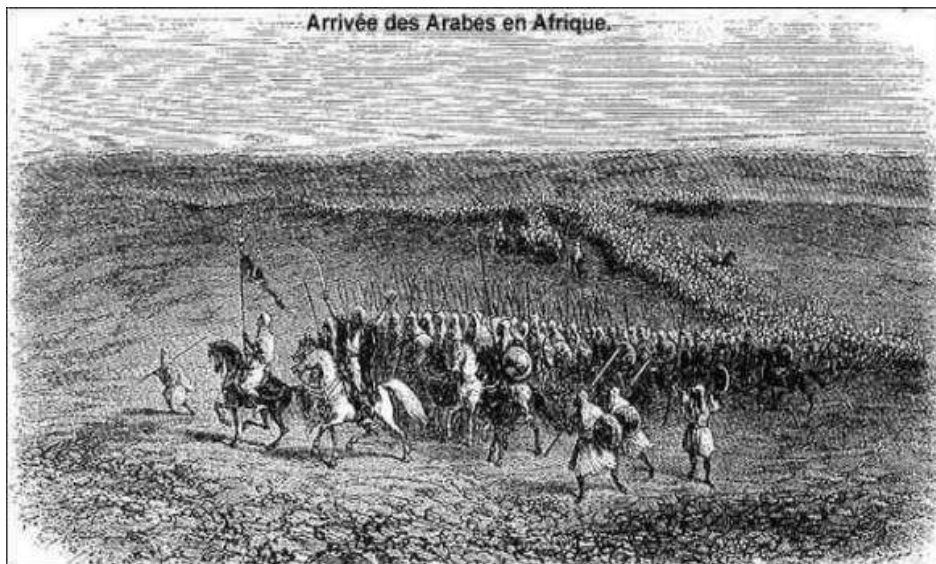
Caius Julius Caesar Octavianus Augustus
<http://www.empereurs-romains.net/emp02.htm>



OKBA (622/683)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Oqba_Ibn_Nafi_Al_Fihri

La Rome d'AUGUSTE y établit un camp militaire, tête d'étapes vers le Sud de la domination romaine, sorte de regard prudent et inquiet fixé sur le pays mystérieux où les rudes légionnaires d'Afrique ne devaient s'aventurer qu'en tremblant. Au 5^e siècle, le christianisme fit de BISKRA le siège d'un évêché. Son évêque OPTAT fut honoré comme saint. En 682, Sidi-OKBA fut tué à proximité de la ville, en voulant établir son emprise sur les Ziban.

On sait peu de choses sur la BISKRA arabe, hormis qu'IBN-KHALDOUN y séjourna à plusieurs reprises, notamment en 1352.



Au 10^{ème} siècle elle est conquise par la KALAA de BENI-HAMMAD ; puis par les arabes HILARIENS et par les ALMOHADES du royaume de MARRAKECH.

Au 14^{ème} siècle BISKRA allait dépendre des HAFSSIDES de Tunisie et des MIRIMIDES de FES.

Présence Turque 1515 – 1830

La ville fut occupée par les Turcs au 16^e siècle. Le vieux BISKRA était alors installé sur une butte, en plein cœur de la palmeraie. Vers 1740, une épidémie de peste a conduit à l'éclatement de la ville mère en cinq noyaux villageois, dispersés dans la palmeraie, et qui existent toujours : ce sont les seuls éléments d'un habitat pleinement traditionnel à BISKRA. Sur la butte ne subsistait alors qu'un fort turc, auquel répondait un autre fort sur les collines du Nord (à proximité des châteaux d'eau actuels).



Pendant toute l'époque turque puis française, la ville et les Ziban furent dominés par deux grandes familles, les BENGANA et les BOUAKKAZ, qui s'y disputèrent le pouvoir. Aux Turcs, les habitants leur opposent, dès la 2^{ème} moitié du 18^{ème} siècle, la famille des BENGANA : rivalité qui s'aggrave entre 1835 et 1847 par l'intervention d'ABD-EL-KADER, décroît avec l'adhésion à notre cause des BENGANA, après la prise de Constantine, cesse enfin avec la répression de l'insurrection des ZAATCHA (1849). Dès 1838 les BENGANA avaient compris que la domination Turque en Algérie était irrémédiablement terminée, ils envoyèrent leurs lettres de soumission au Général NEGRIER Commandant la Province de Constantine.

Depuis, la famille BENGANA n'a cessé de fournir des chefs, aussi vaillants soldats que de bons administrateurs et fins politiques. Son nom « est aujourd'hui inséparable de l'histoire de la conquête et de l'installation française dans le Sud du constantinois ».

Présence Française 1844 - 1962



Henri d'Orléans, Duc d'Aumale (1822/1897)



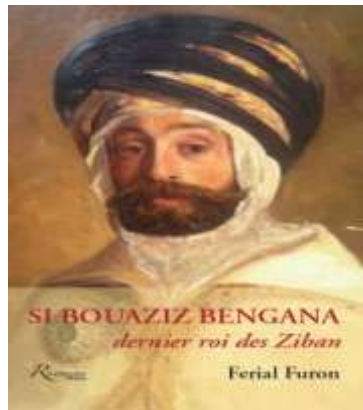
Prise de la ZAATCHA en 1849

https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_d%27Orl%C3%A9ans_%281822-1897%29 https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8ge_de_Zaatcha

BENGANA avait déclaré « Si les indigènes avaient connu les Français en 1830, ils auraient chargé leurs fusils non point avec des balles, mais avec des fleurs », ainsi s'exprimait Bouaziz BENGANA en 1930 qui avait reçu des mains du Président Gaston DOUMERGUE la dignité suprême, le Grand Cordon réservé aux serviteurs éminents de la Patrie.

SI M'Hamed BEN-BOUAZIZ-BEN-GANAH

Orthographié aussi BOUAZIZ-BENGANA, ou BOUAZIZ-BEN-GANA, ou BOU-AZIZ-BEN-GANAH, est issu d'une lignée de *cheikhs el Arab*, du beylik de Constantine, depuis 1762. Il est né en 1879 et décédé le 17 juin 1945. Il a été Bachagha des Ziban (région des oasis à la porte du désert entre les monts du Zab et les Aurès dont la ville principale est BISKRA) à notre époque.



En tant que *cheikh el arab*, ses ancêtres figuraient parmi les principaux dignitaires et feudataires des beys de Constantine. Ils étaient à la tête des tribus makhzen, issues de la confédération des DHOUAOUUDA notamment.

L'un de ses arrière-grands-oncles, également nommé Bouaziz BEN-BOULAKHRAS-BENGANA (1879-1945), est un dignitaire algérien qui, au nom du Bey de Constantine, gouvernait et contrôlait une vaste région située le long de l'oued el-Arab, d'où le titre de *cheikh el-Arab* dont il fut investi par Ahmed Bey puis le Général VALEE en 1839.

Géographiquement l'influence de la famille BENGANA s'étendait sur une partie saharienne du Sud constantinois, notamment les Ziban et le Hodna. Lors de la prise de Constantine par les Français en 1837, le Cheikh EL-ARAB de l'époque (Si Bouaziz Ben Boulakhras Bengana, oncle maternel du dernier Bey de Constantine) combattit dans l'armée d'Ahmed Bey (dernier Bey de Constantine). Après une décennie de résistance au côté de Elhadj Ahmed Bey, Si Bouaziz-Ben-Boulakhras Bengana, fit sa reddition et reconnut officiellement la souveraineté de la France deux ans après la prise de Constantine.

Cet ancêtre participe ensuite aux côtés de l'armée française à la conquête du Constantinois, notamment à la bataille de SALSOU (24 mars 1840), conduite par le général Nicolas de GALBOIS (1778-1850). Il participe à l'écrasement de la révolte des Ziban, au moment de la conquête de l'Algérie par la France.

Son titre officiel fut Cheikh EL-ARAB à partir de 1929.

Il reçoit officiellement ce titre du gouvernement français et joue un rôle politique et militaire important.

Il fut membre de la commission pour les réformes musulmanes de 1944. Ses prises de position étaient les mêmes que celles des Oulamas réformateurs à la même époque - bien qu'il était opposé à cette association pour des raisons idéologiques, étant très proche des zaouïas de tout le pays - Lesdites revendications étaient en faveur de l'égalité en droits et de l'amélioration des conditions de vie de TOUS les autochtones musulmans qu'on appelait « *les indigènes* » et ce quel que soit leur milieu social. Ses principales propositions étaient l'accès à l'instruction publique de tous les enfants musulmans filles et garçons et l'enseignement obligatoire de l'arabe à l'école. Une des ses citations qui figurent dans le procès verbal de cette commission aux archives d'Outre-mer d'Aix en Provence est la suivante : « *Notre langue maternelle ne devra plus être considérée comme langue étrangère et doit, à ce titre, être diffusée sérieusement. La langue arabe doit être intégrée dans l'enseignement public et enseignée dans tous les établissements scolaires.* » Il recommandait également un large accès à l'enseignement supérieur de l'arabe dans les medersas d'Alger, de Constantine et de Tlemcen.

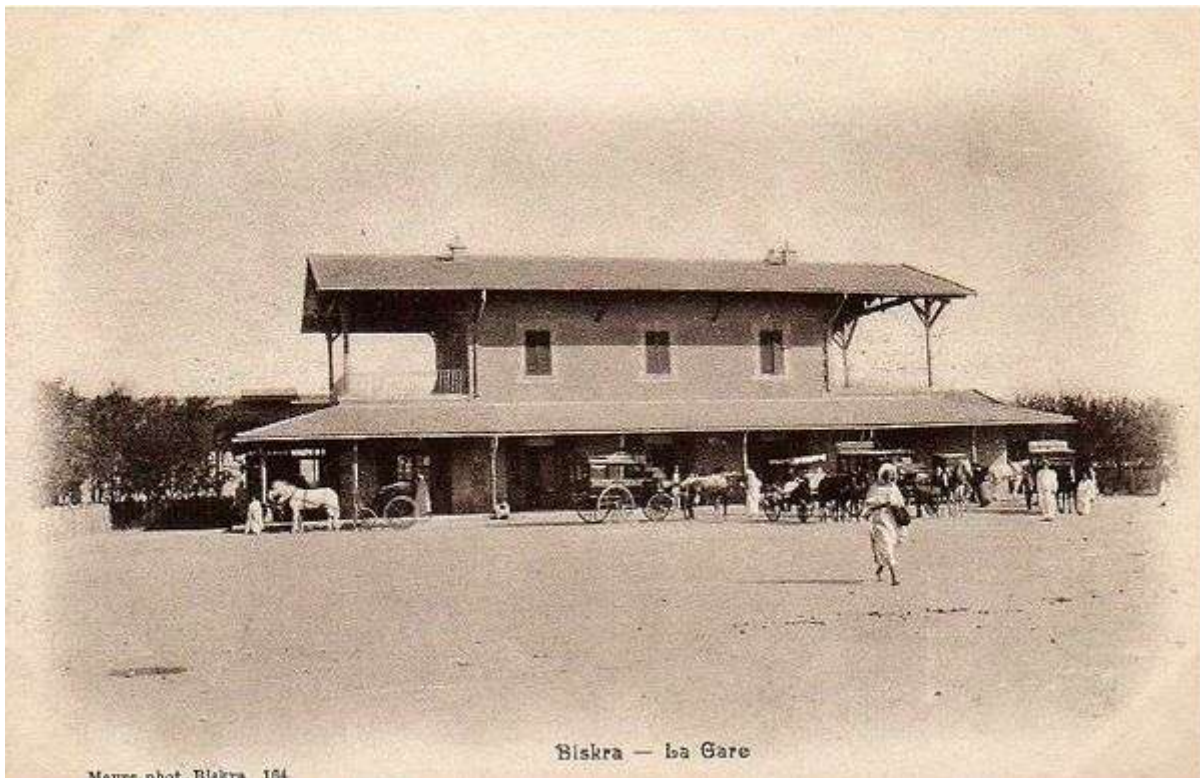


Fort SAINT GERMAIN

Le 4 mars 1844, Le duc d'AUMALE entra dans BISKRA Turc. Il y laissa une compagnie de soldats indigènes, commandée par cinq officiers et sous-officiers français. Leur massacre par de misérables fanatiques ne tarda pas être vengé ; une occupation mieux organisée nous rendit définitivement maîtres de BISKRA, le 18 mai suivant, et nous assura peu à peu la domination et la possession du Sahara, dans cette partie Est de l'Algérie.

Mais après le massacre de la garnison française, la même année, fut décidée la construction du Fort Saint-Germain et d'une nouvelle ville, en dehors de la palmeraie, à 2 km au nord de l'ancienne agglomération.

La rupture avec le passé était consommée. La constitution de BISKRA en commune de plein exercice, en 1878, et l'arrivée de la voie ferrée, marquèrent l'essor de la ville coloniale.



Station climatique et hydrominérale, elle offre en toutes saisons, des sources de verdure et de lumière et les vertus curatives des eaux thermales d'Hamam SALAHINE dans lesquelles les légionnaires de Rome venaient déjà rechercher la guérison de leurs blessures et l'apaisement de leurs fatigues, ils avaient aménagé des piscines.



L'Établissement thermal de Fontaine Chaude (Hammam-es-Salahine) à 6 km de BISKRA.

En 1859, Monsieur Jules DUVAL écrivait dans son rapport :

« Ville arabe et européenne, à 236 kilomètres du Sud-est de Constantine, sur le versant méridional des monts Aurès, capitale des oasis des Ziban, qui renferment, entre autres petites villes, ZAATCHA, célèbre par son siège. Chef lieu de cercle, occupé le 4 mars 1844 pour observer les oasis et assurer les communications commerciales de cette région du Sahara avec Constantine et la mer.

« L'établissement militaire, situé à environ 2 km au Nord de la ville arabe, est devenu le noyau d'une ville nouvelle où se sont

groupés les ouvriers, appelés par les travaux considérables du génie, et qui a attiré même les habitants de l'ancienne localité. Destiné par sa position à devenir un centre actif d'échanges, BISKRA a vu son commerce prendre un développement auquel les négociants européens ne sont pas restés étrangers. L'industrie y est représentée, outre 10 moulins indigènes à eau, par un moulin à turbines et à deux tournants, affecté à la mouture française et arabe, qu'a fait construire le caïd. Une salpêtrerie doit être établie à la Casbah qui sera appropriée à cette destination.

« Le sol et le climat, qui font des Ziban la patrie des palmiers-dattiers dont les épaisses forêts ombragent les oasis, paraissent propres aux cultures tropicales ; un jardin a été établi en 1851 dans l'oasis de BENI-MORRA, à 500 mètres environ de BISKRA, pour y tenter l'acclimatation des plantes tropicales, telles que café, poivre, indigo, vanille, cactus à cochenille, coton, canne à sucre, riz, cassave, bambou, igname, patate douce, etc. A raison de la haute température du pays, qui varie de 5° à 48° centigrades, on a pensé y retrouver des conditions à peu près semblables à celles des régions chaudes de l'Amérique et de l'Asie. Les indigènes des oasis sahariennes y viendront faire leur apprentissage agricole, et communiqueront aux jardiniers européens les enseignements de leur expérience séculaire du climat. Déjà des résultats forts intéressants ont été obtenus, mais la période d'observations est trop courte encore pour permettre des conclusions solides.



Belombra ou "Bel ombrage" ou Raisinier dioïque



La fameuse DEGLET

« L'oasis de BENI-MORRA présente une surface de 25 hectares : le terrain s'irrigue au moyen d'un barrage dans la rivière voisine. Un puits artésien fut tenté, il y a quelques années, aux environs de BISKRA, mais sans succès.

« La garnison de BISKRA rayonnant dans le Sud, a construit un bâtiment pour la surveillance forestière à SAADA, au confluent de l'oued BISKRA avec l'oued DJEDI ; et le 20 mars 1853, un détachement de cavalerie commandé par le colonel DESVAUX a visité la bourgade indigène de DZIOUA, au-delà du 34^{ème} degré de latitude, le point le plus méridional atteint par les troupes françaises dans la province de Constantine.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) : *Constructions* : 150 maisons valant 90 000 francs ; *Plantations* : 1 800 arbres ».

Regards occidentaux sur la reine des Ziban



Les gorges d'EL KANTARA : https://fr.wikipedia.org/wiki/El_Kantara_%28Biskra%29

La géographie et le climat ont imposé au colonisateur un partage de l'Algérie dont la partie fertile, le TELL – divisé en trois départements d'alors (ORAN-ALGER-CONSTANTINE), est séparé du désert par une immense bande steppique – les Hauts Plateaux – et par l'Atlas Saharien, placés sous l'Administration de l'armée : ce sont les territoires militaires.

BISKRA et TOUGGOURT sont les capitales de la datte.

L'accès de la première de ces oasis se fait, en venant du Nord, par les admirables gorges d'EL-KANTARA ou par la vallée de l'oued EL-ABIOD, si l'on arrive des AURES. Alors surgissent les premières dunes au creux desquelles se blottissent des palmeraies aux dattes réputées, dont la transparence est telle, à leur maturité qui les gorge de miel, qu'on les appelle les « doigts de lumière ».



Dès 1844, la découverte du Sahara et de la région des ZIBAN a inspiré des peintres et des écrivains occidentaux, surtout français. Cette région débordante de magie leur a offert une galerie d'images exotiques capable d'assouvir leurs fantasmes. Grâce à eux, le Sud, et BISKRA en particulier, devenaient des contrées touristiques et des lieux de pèlerinage pour les artistes. Qui mieux qu'un peintre peut traduire la magnificence de BISKRA et de la région des ZIBAN ! Depuis 1848, plus de 140 artistes peintres de diverses nationalités et de différentes écoles se sont succédé dans cette région.



André GIDE (1869/1951)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Gide



Eugène FROMENTIN (1820/1876)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Fromentin

MARX, GIDE, PICASSO, REGIS, FROMENTIN, LEEDER, MAUPASSANT, BLANC, DAUMAS, BAFFI, NELSON et des dizaines de personnalités de cette époque ont séjourné à BISKRA. Dans leurs écrits, poèmes, tableaux et compositions musicales, l'influence de l'ensorcelante Reine des Ziban transparait indubitablement...

Extrait : [... Apportant de l'eau au moulin des nostalgiques de l'âge d'or de la Reine des Ziban où elle aurait été un centre culturel, touristique et économique de grande envergure, ce colloque a eu le mérite de dévoiler le passé resplendissant d'une ville qui n'est, malheureusement, que l'ombre d'elle-même, en dépit des efforts des autorités locales pour lui redonner son lustre d'antan, regrettent la majorité de ses habitants...]

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.elwatan.com/regions/est/biskra/regards-occidentaux-sur-la-reine-des-ziban-27-12-2015-310694_131.php

BISKRA en 1878 : 2874 habitants, dont 502 Européens.

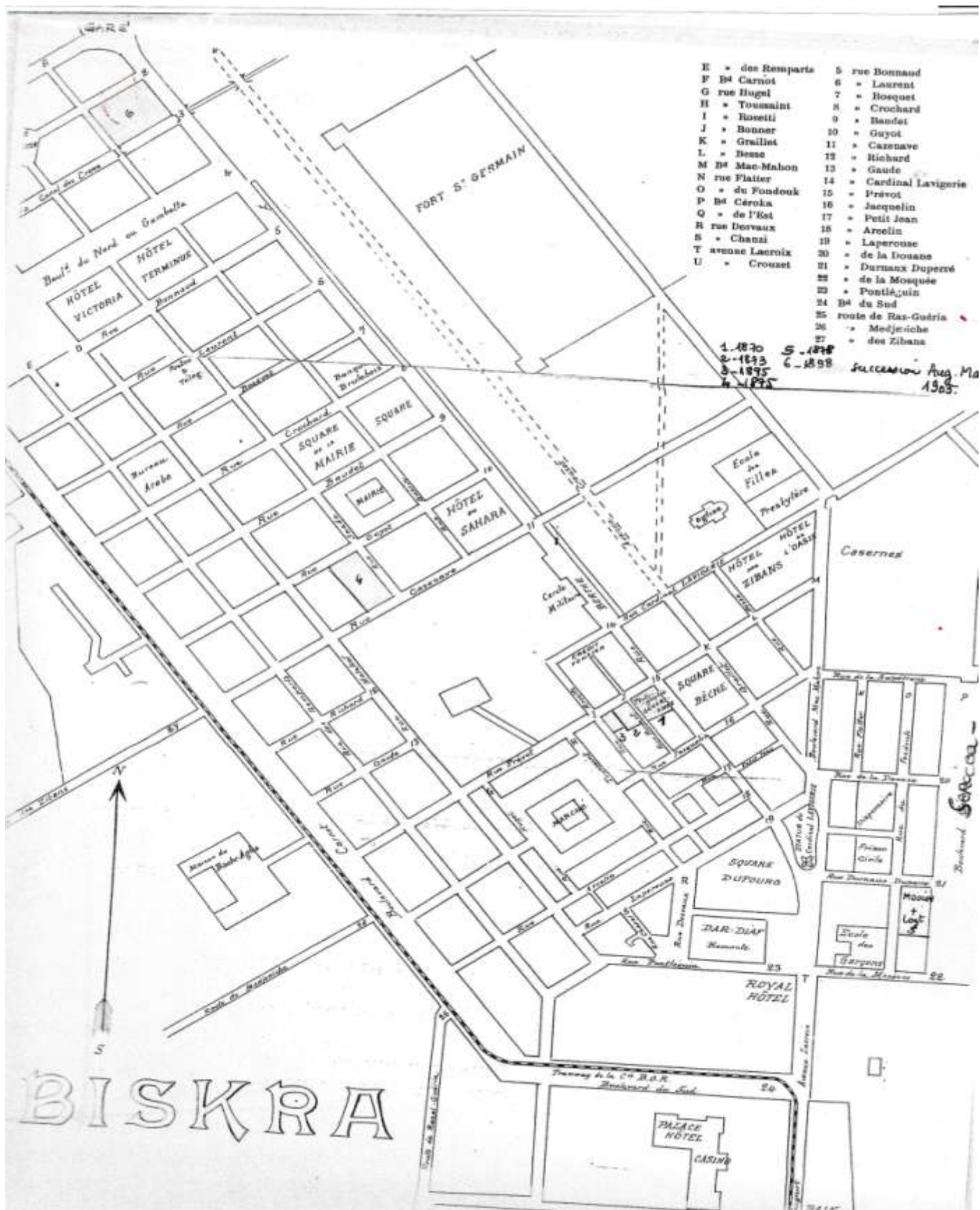


Mairie de BISKRA

M. BECHU Jules fut le premier Maire de BISKRA et M. TOUITOU Abraham – 1^{er} Adjoint.

En 1890, la construction d'une mosquée proche du marché donna plus d'ampleur à la vie urbaine de ce centre ville en offrant à

la communauté musulmane de s'y intégrer. Ci-dessous le plan de la ville de BISKRA qui m'a été transmis par Régine de Menton (06) via notre amie Myette FERRANDIS.



Le caractère pittoresque et touristique de la ville a fait que les européens venaient pour y passer leurs vacances d'hiver. La ville prenait alors de l'élan et prit le statut de grande oasis.



Le Jardin LANDON

En sortant de ce village, une chaussée longue d'un kilomètre, bordée de cassis, côtoie un massif de palmiers, vaste propriété de Monsieur LANDON, une des merveilles de BISKRA.



Le jardin LANDON, un enclos de deux hectares, encore connu sous le nom de « Maison BENEVENT », est l'œuvre du comte de LANDON de LONGUEVILLE qui avait entrepris d'y acclimater des essences méditerranéennes et tropicales. Une promenade dans les allées sablées de ce jardin, au milieu des plantations est à la fois reposante et agréable.



Lors d'un séjour effectué en 1880, l'écrivain Fernand Philippe tient à marquer son étonnement devant l'œuvre réalisée par un passionné du désert et un amoureux de la nature, en l'occurrence le comte LANDON. « Ce millionnaire a créé quelque chose de féérique et qui rappelle tout à fait les mille et une nuits, souligne l'auteur d'Étapes sahariennes. Il est rare de voir un jardin plus beau que le sien : toute la flore des tropiques et des pays équatoriaux s'y trouve à profusion : lataniers, bananiers, bambous, cocotiers, ficus de l'Inde y croissent et s'y enchevêtrent à l'instar d'une forêt vierge... ». Dans son testament, le comte LANDON de Longueville lègue son jardin à la commune de BISKRA :

« Issu d'une propriété dite Parc LANDON, le jardin LANDON a été créé en 1872 par le comte LANDON de Longueville, lit-on dans l'historique

établi par le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement. Propriété de l'Algérie en vertu de l'acquisition qui en a été faite par Mme Jane Albertine veuve de Jacques André de GANAY suivant acte administratif du 14/05/1937 transcrit à la conservation des hypothèques de Batna du 10/07/1937 Vol : 480 N°34, le jardin a été cédé gratuitement à la commune de BISKRA en date de 30/04/1955. Ce jardin a été classé par Décision (réf : 037/BOG/ 92) en date du 13/01/1992 par l'agence nationale pour la conservation de la nature (A.N.N) – ministère de l'agriculture – comme site protégé désigné « Jardin Botanique »]

MAUPASSANT (de), Guy (1850-1893)



Guy De Maupassant (1850/1893) disait: « *le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité pour pénétrer dans une autre réalité inexplorée qui semble un rêve* ». Cette phrase s'applique particulièrement bien au voyage vers BISKRA qu'il a réalisé en 1890 précisant dans une lettre adressée à sa mère : « *c'est là (BISKRA) que j'espère goûter le désert, car ce pays a vraiment pour moi une saveur unique* ».

...
« *Je me sentais attiré vers l'Afrique par un impérieux besoin, par la nostalgie du désert ignoré...* »

...
« *Elle est monotone, toujours pareille, toujours calcinée et morte, cette terre ; et là, pourtant, on ne désire rien, on n'aspire à rien. Ce paysage calme, ruisselant de lumière et désolé, suffit à l'oeil, suffit à la pensée, satisfait les sens et le rêve, parce qu'il est complet, absolu, et qu'on ne pourrait le concevoir autrement...* »



BISKRA : Rue BERTHE

Avec les cafés, ses hôtels et ses commerces, la rue Berthe était le passage obligé des Biskris. Au fond : le boulevard MAC-MAHON, que l'on appelait plus simplement la route de Touggourt, et l'avenue de LACROIX, où s'élevait une statue de cardinal LAVIGERIE. Un peu plus loin s'ouvrait le jardin DUFOURG.



La statue de Monseigneur de LAVIGERIE avait impressionné ses habitants.

LAVIGERIE dont la visite à BISKRA

En pleine ville, on prenait l'apéritif aux terrasses des grands hôtels, *Le Sahara* ou *l'Oasis*, qui ouvraient directement sur la rue ou envahissaient les places.

BISKRA attirait une clientèle élégante. Le comble du chic, c'était de résider en dehors de la ville au *Transatlantique*.



L'hôtel Transatlantique

Une ville moderne

La ville comprend le quartier européen, près du fort Saint-Germain, et le quartier indigène, l'ancienne oasis. La ville française, celle où l'on pénètre quand on vient de Constantine, consiste principalement en une grande rue, bordée, d'un côté seulement, de maisons à arcades construites presque toutes en *tôb*, ou briques séchées au soleil, d'après le procédé des locaux



Les places et les jardins sont ornés de plantes tropicales et abondamment arrosées. Les principaux édifices sont l'église, l'école, le marché couvert, le Cercle et les grands hôtels du Sahara et Transsaharien mais aussi l'Hôtel Victoria, Terminus, l'Oasis, le luxueux *Dar-Diaf* et le *Royal Hôtel*. Le casino, propriété de la compagnie de BISKRA et de l'Oued RHIR a été inauguré en 1893.

Avec la période 1954-1962 et la venue de nombreux militaires, sédentaires à BISKRA ou permissionnaires des environs, l'économie Biskrite s'étoffe tant sur le plan commerce local que sur celui de l'activité des entreprises de Travaux publics. L'aérodrome voit son trafic augmenter considérablement et la construction d'une aérogare enfin moderne. Le village Nègre fait suite à la ville française.



BISKRA :

Les balcons de la rue Arcelin

Au Nord de cet immense emplacement s'élève, de plusieurs mètres au-dessus du sol de l'oasis, la Casbah construite en pisé. Les Biskris, obligés, à ce que rapporte la tradition, de quitter les ruines croulantes de leur ville, se divisèrent en autant de fractions que BISKRA avait de quartiers. Réunis et agglomérés sous le nom de *Biskris*, les gens de BISKRA continuent de s'appeler entre eux du nom de la tribu que portaient leurs pères, ainsi : les *DOUAOUDA*, les *KOREÏCH*, les *ABID*, les *SIDI BARKAT*, les *SIDI MALEK*, les *BENI SOUID*, les *DJOUA*, les *SAFRI*, etc.

Ces villages avaient été conçus sous forme de groupements compacts ordonnés le long du *zgag* (ruelle étroite et des *seguias* (cours d'eau) irriguant les jardins (COURTILLOT, 1979). Ce schéma représente le fondement de l'urbanisme oasien qui repose sur une coexistence entre l'habitat, lieu de régénération et renouvellement d'énergie et la palmeraie en tant que support économique.

Les villages, groupes de maisons et de tentes, dont la réunion forme la BISKRA moderne, qui s'étend sur une longueur de 5 km, sur la rive droite de l'oued, et sur une largeur de 100 à 400 mètres sont : Bab-el-KHROKHRA, Bab-el-R'ALEK, MçID, KOURA, Bab-el-DARB, GADDECHA et enfin FILIACH. Tous ces villages sont bâtis en tôle, et n'ont de remarquables que l'étrangeté de leur construction et le pittoresque de leur position, au milieu d'une forêt de 140 000 palmiers, et de 6 000 oliviers, entre lesquels les populations locales font du jardinage et un peu de céréales



Biskra : L'école Franco-arabe

Le commerce des dattes était un volet important de l'activité biskrite. On trouvait notamment la Société Commerciale Saharienne.



On ne peut passer sous silence les différents quartiers de la vieille ville et dans le village nègre, les danses des Ouled Naïl, qui parcourent les villes sahariennes pour y gagner leur dot (à la sueur de leurs ventres, dit-on).

On peut voir sur le marché, le spectacle des acrobates arabes généralement très forts et très adroits ainsi que les charmeurs de serpents ou plutôt de vipères naâdja qui, comme en Egypte, existent à EL FAÏD et à CHEGGA au Sud de BISKRA. Les naâdja sortant de leur panier, se dressent puis se balancent au son de la flûte en roseau et de la derbouka ; c'est aux mêmes sons qu'elles rentrent dans le cercle de leurs exercices, quand elles en sortent pour s'élancer sur les spectateurs. Perle des Oasis, BISKRA a perdu ses touristes et sombre dans l'oubli d'une lointaine ville de province. Seules les dattes continuent à nous parvenir, souvenirs sucrés d'un éden magnifique qui tel l'Atlantide a sombré dans les sables du désert.

Dans les années 1950, la ville de BISKRA était la seule ville de tout le Sahara qui comptait plus de 50 000 habitants.

Commune Mixte de BISKRA

- Source ANOM -

S'étendant au sud de l'Atlas saharien, bordée au nord par les monts de l'Aurès et au sud par le Grand Chott (Chott Melghir), l'annexe puis Commune de BISKRA a été de tout temps la porte d'entrée des Territoires du Sud.

BISKRA est d'abord érigée en Commune indigène par arrêté du 13 novembre 1874. Administrée par des officiers des Affaires indigènes, elle faisait partie du cercle de BISKRA et couvrait alors un territoire très étendu, deux postes lui étant annexés : celui de TKOUT, rattaché ensuite à la Commune mixte d'ARRIS et celui des OULED-DJELLAL devenu ensuite une Commune mixte par arrêté du 9 mai 1944.



157 BISKRA. — Le Bureau Arabe. — LL

Assez rapidement une mince partie de ce territoire (8 000 hectares) rejoint, avec l'érection de la Commune de Plein Exercice de BISKRA, le nouvel arrondissement de BATNA créé en 1885, tandis que le reste se rattache à l'organisation des Territoires du Sud : pendant plus de 75 ans, la commune indigène de BISKRA, transformée en commune mixte par arrêté du 26 avril 1933, dépend administrativement du Territoire de TOUGGOURT ; organisation parallèle aux trois départements du Nord de l'Algérie, les trois territoires d'AÏN-SEFRA, de GHARDAÏA et de TOUGGOURT forment chacun des ensembles territoriaux immenses composés de communes indigènes et de communes mixtes.

Commune indigène puis Commune mixte, BISKRA est très longtemps divisée en deux annexes : celle de BISKRA et celle des OULED-DJELLAL.

D'une superficie analogue à celle d'un département métropolitain, composé d'une population indigène dans son écrasante majorité (on y compte en 1937 moins d'une centaine de français de souche pour plus de 100 000 musulmans), le territoire de cette Commune mixte se divise en trois tribus : les Ziban-Arab Chéraga, le Zab-Chergui et les Ouled-Sidi-Salah, ces tribus se découpant en une douzaine de douars.

Le personnel des caïds au niveau des tribus et des cheikhs (ou chiouks) au niveau des douars représentent tant bien que mal l'administration française au sein de ces sections indigènes. L'unité administrative de ce vaste ensemble est réalisée par un administrateur des services civils nommé par le pouvoir central, disposant lui-même de deux adjoints. Doté de pouvoirs plus étendus que ceux des maires dans les communes métropolitaines, l'administrateur est à la fois agent de l'État et agent de la commune dont il représente la personnalité civile : ordonnateur du budget et des travaux publics qui s'y déroulent, représentant la commune en justice, il est en outre officier de police judiciaire, administre la Société indigène de prévoyance, impulse les activités agricoles, nomme aux emplois communaux. Ce fonctionnement perdure pendant plus de 70 ans, jusqu'à la suppression des communes mixtes en 1956-57.



27 BISKRA. — Allée du Jardin public. — LL

Le 11.5.1900
L. B. B. B.

La commune mixte (territoire militaire) de BISKRA est constituée par arrêté du 6 novembre 1868. Elle est érigée en commune de plein exercice par décret du 22 mai 1878. La commune indigène subsiste en territoire militaire et elle est rattachée au territoire de TOUGGOURT par décret du 12 décembre 1905. Elle est érigée en commune mixte par arrêté du 26 avril 1933 (avec le poste des OULED-DJELLAL).

Elle était constituée :

-AÏN-NAGA : Douar issu du territoire de la tribu du Zab Chergui délimité par arrêté du 21 septembre 1906 et constitué en trois douars : El Faïd, Aïn Naga et Oued El Arab. Erigé en commune par arrêté du 26 avril 1957.

-BISKRA : La ville arabe est occupée par le duc d'Aumale le 4 mars 1844. Une ville française se développe à son côté, ainsi qu'un « village des nègres », agrandi en 1865. La commune mixte de BISKRA est érigée en commune de plein exercice par décret du 22 mai 1878 et son territoire agrandi par décret du 2 août 1892. Biskra est rattachée au territoire de TOUGGOURT par décret du 12 décembre 1905, puis au département de BATNA en 1956.

-CHETMA : Douar issu du territoire de la tribu des Ziban (commune indigène de Biskra) délimité par arrêté du 7 mars 1904 et constitué en sept douars : CHETMA, LICHANA, MEKHADMA, OURELLAL, SAÂDA, SIDI-OKBA et TOLGA. Une partie devient la commune de FILIACHE par arrêté du 26 avril 1957.

-DROH : Douar de la commune mixte de BISKRA, érigé en commune par arrêté du 26 avril 1957.

-EL-AMRI : Oasis de la commune indigène de BISKRA.

-FILIACHE : Oasis et commune créée par arrêté du 26 avril 1957 (partie du douar CHETMA de la commune mixte de BISKRA).

-M'LILI : Fraction de l'aghalik des Ziban (commune indigène de BISKRA) située à l'Ouest d'OURLAL. Commune créée par arrêté du 26 avril 1957.

-MEKHADMA : Douar issu du territoire de la tribu des Ziban (commune indigène de Biskra) délimité par arrêté du 7 mars 1904 et constitué en sept douars : CHETMA, LICHANA, MEKHADMA, OURELLAL, SAÂDA, SIDI-OKBA et TOLGA. Une partie est érigée en commune sous le nom de FOUGHALA par arrêté du 26 avril 1957.

-OULED-DJELLAL : Tribu dépendant de la commune indigène de BISKRA, puis du poste du même nom (1885) et de la commune mixte (1944). Commune constituée par arrêté du 16 juillet 1958. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-OURLAL : Douar issu du territoire de la tribu des Ziban (commune indigène de BISKRA) délimité par arrêté du 7 mars 1904 et constitué en sept douars : CHETMA, LICHANA, MEKHADMA, OURELLAL, SAÂDA, SIDI-OKBA et TOLGA. Son nom évolue en OURLAL. Il est érigé en deux communes sous le nom d'OURELLAL et de M'LILI, et une partie est rattachée à celle de MEGLOUB par arrêtés du 26 avril 1957. Une section administrative spécialisée porte le nom d'OURLAL.

-SIDI-OKBA : Douar issu du territoire de la tribu des Ziban (commune indigène de BISKRA) délimité par arrêté du 7 mars 1904 et constitué en sept douars : CHETMA, LICHANA, MEKHADMA, OURELLAL, SAÂDA, SIDI-OKBA et TOLGA. Il est divisé en deux communes par arrêté du 26 avril 1957 : SIDI-OKBA et SERIANA. Un centre d'aide administrative porte le nom de SIDI-OKBA.

-TOLGA : Douar issu du territoire de la tribu des Ziban (commune indigène de Biskra) délimité par arrêté du 7 mars 1904 et constitué en sept douars : CHETMA, LICHANA, MEKHADMA, OURELLAL, SAÂDA, SIDI-OKBA et TOLGA. Il est érigé en deux communes par arrêtés du 26 avril 1957 : TOLGA et BORDJ-EL-AZZOUZ. TOLGA est également une oasis. Une section administrative spécialisée porte ce nom.

-ZAB-CHERGUI : Territoire de tribu délimité et constitué en trois douars par arrêté du 21 septembre 1905 : AÏN-NAGA, EL-FAÏD et OUED-EL-ARAB. L'usage du nom de la tribu persiste jusqu'au début des années 1930.



NDLR : Seuls les actes de Mariages ont été mis en lignes.

-Premier Mariage : (20/02/1850) de M. KAST Jean (*Légionnaire natif d'Allemagne*) avec Mlle LAFOND Anne (*Blanchisseuse native des Htes Alpes*) ;

SP = Sans Profession

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1853 (03/08) de M. MEDAN J. Marie (*Négociant natif de Hte Garonne*) avec Mlle BRUN Elisabeth (SP native de Bordeaux) ;
- 1853 (07/09) de M. DUTTWEILER Jean (*Propriétaire natif de Suisse*) avec Mlle BRUN Jeanne (SP native de Bordeaux) ;
- 1853 (07/09) de M. VALSANGIACOMO Augustin (*Cultivateur natif de Suisse*) avec Mlle TACHER Marie (*Couturière native de Saône et Loire*) ;
- 1854 (10/05) de M. BOSCHETTI Pierre (*Charcutier natif de Suisse*) avec Mlle DOLADILHE Rose (*Propriétaire native du Gard*) ;
- 1856 (10/01) de M. GERSTER Xavier (*Serrurier forgeron natif d'Alsace*) avec Mlle BAUDENDISTEL Juliana (SP native d'Allemagne) ;
- 1856 (18/02) de M. COURREIJES-CASENAVE Joannes (*Cafetier natif des Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle BRUN Marie (SP native de Bordeaux) ;
- 1856 (07/10) de M. PEYRONNET Pierre (*Maçon natif du Puy de Dôme*) avec Mlle PINI Louise (SP native de Suisse) ;
- 1857 (07/07) de M. BRU Louis (*Maçon natif de l'Aude*) avec Mlle ROLLIN Marie (*Couturière native de Moselle*) ;
- 1858 (23/10) de M. ALABEDRA Florens (*Négociant né en Espagne*) avec Mlle COURREIJES dite CASENEUVE Claire (SP native des Pyr. Atlantiques) ;
- 1859 (01/02) de M. (Veuf) BRUN Jean (*Propriétaire natif de Charente*) avec Mlle KAHEN Pauline (SP native d'Alsace) ;
- 1860 (13/12) de M. CHAILLEUX Pierre (*Meunier natif du Maine et Loire*) avec Mlle JAMIN Eugénie (SP native de Paris) ;
- 1861 (17/01) de M. COLOMBO Jean (*Instituteur natif de Lyon*) avec Mlle SCHMIT A. Marie (SP native de Moselle) ;
- 1861 (04/09) de M. DELCEY Nicolas (*Chef station Télégraphes natif de Hte Marne*) avec Mlle CHENENAILLE Antoinette (SP native du Puy de Dôme) ;
- 1862 (28/01) de M. COLOMBIER Grégoire (*Gendarme natif du Vaucluse*) avec Mlle SATGE Magdeleine (*Cuisinière native de Hte Garonne*) ;
- 1862 (11/10) de M. HUCHET Aquilin (*Plâtrier natif du Cher*) avec Mlle REYNAUD Louise (SP native de Lyon) ;
- 1862 (16/12) de M. BORG Jean (*Négociant natif de l'Île de Malte*) avec Mlle GELLIS Jeanne (SP native de l'Aude) ;
- 1863 (26/03) de M. MAUGEIN Martial (*Soldat natif de la Corrèze*) avec Mlle CHAUFOUR Marie (*Couturière native de Corrèze*) ;
- 1863 (19/10) de M. BENARD Alphonse (*Employé natif de Nantes*) avec Mlle MILLIOT Catherine (SP native de Haute Saône) ;
- 1864 (06/02) de M. JAMMES Jacques (*Plâtrier natif de l'Aude*) avec Mlle BRIVES Marie (*Couturière native de l'Ariège*) ;
- 1864 (03/08) de M. THOMAS J. François (*Cafetier natif de l'Aude*) avec Mlle GAILLIOT Octavie (SP native de Suisse) ;
- 1864 (26/08) de M. BEGUE Joseph (*Collecteur du marché natif du Gers*) avec Mme (Vve) CERRATO Thérèse (SP native d'Italie) ;
- 1866 (24/01) de M. COMPAN Pierre (*Soldat natif du Gard*) avec Mme (Vve) GARDIHLE Jeanne (SP native du Cantal) ;
- 1866 (25/04) de M. HOUSSET Louis (*Débitant natif de l'Eure et Loir*) avec Mlle PUIG A. Maria (SP native d'Espagne) ;
- 1866 (05/07) de M. (Veuf) BENARD Alphonse (*Agent d'affaires natif de Nantes*) avec Mlle BERLINGER Marie (SP native d'Algérie) ;
- 1866 (12/07) de M. VALERO Vincent (*Débitant boissons natif d'Espagne*) avec Mlle VOIRIN Etienne (SP native du Doubs) ;
- 1866 (20/12) de M. FLOURET Jacques (*Garde-forestier natif de l'Oise*) avec Mlle SAUVAGE Florence (*Ouvrière native de Paris*) ;
- 1867 (31/01) de M. BARTHELEMY Victor (*Jardinier natif de l'Isère*) avec Mlle SALVAT Rose (*Domestique native des Pyrénées Orientales*) ;
- 1868 (06/06) de M. LHEN J. Baptiste (*Débitant natif du Vaucluse*) avec Mlle PUIG A. Maria (SP native d'Espagne) ;
- 1868 (10/10) de M. GRANOUX Théodore (*Gardien natif des Alpes de Hte Provence*) avec Mlle BRIVES Octavie (SP native de l'Ariège) ;
- 1870 (16/06) de M. HUCK Jacques (*Boulangier natif d'Alsace*) avec Mlle GRANOUX Marie (*Ménagère native des Alpes de Hte Provence*) ;
- 1872 (06/01) de M. PATAT Célestin (*Instituteur natif d'Alsace*) avec Mlle JAMMES M. Louise (SP native de Biskra en Algérie) ;
- 1872 (22/05) de M. CARRERE Louis (*Commis négociant né à Alger*) avec Mlle LACAN Marie (SP native de la Loire) ;
- 1872 (15/10) de M. BOULANT Yves (*Jardinier natif du Finistère*) avec Mlle BRUNET Elmire (SP native de Batna en Algérie) ;
- 1872 (16/11) de M. GAUTHIER Antoine (*Spahi natif des Alpes de Hte Provence*) avec Mme (Vve) YUNQUE Elisabeth (SP native de la Moselle) ;
- 1872 (28/11) de M. FOUQUET Alphonse (*Sous-officier né à Niort*) avec Mlle FAYEU Sylvie (SP native du Nord) ;
- 1872 (30/11) de M. LECHAT Auguste (*Maréchal-ferrant né en Loire Atlantique*) avec Mlle FRANCOIS Marie (SP native de Boufarik en Algérie) ;
- 1873 (20/02) de M. SARDOU Julien (*Commerçant natif des Bouches du Rhône*) avec Mlle BONNER Louise (SP native de PETIT en Algérie) ;



Crédit foncier

Quelques mariages relevés avant 1905 sur le site ANOM :

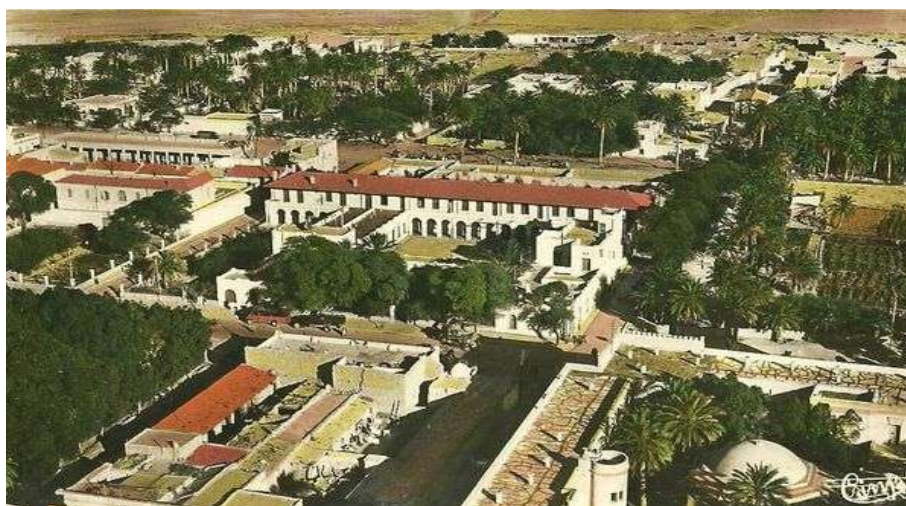
(1897) ANDRE Raymond (*Sous-officier*)/CARRERE Jeanne ; (1897) BARSALI Carlo (*Menuisier*)/MORINI Erminia ; (1902) BEAUDON Joseph (*Maçon*)/TOUSSOURIERE Louise ; (1898) BEAUDON Paul (*Entrepreneur*)/LENOIR Clémence ; (1902) BECK Jacob (*Commis voyageur*)/GABRIELE M. Louise ; (1896) BERTAGNOLIO Dante (*Maçon*)/GRAY Scholastique ; (1904) BILLET Octave (*Sous-officier*)/MATHIEU Marie ; (1902) BONARI François (*Maçon*)/OLIVER Henriette ; (1902) BONNABRY Léger (*Sous-officier*)/GARDETTE Jeanne ; (1897) BOURREC Laurent/DIAZ Marie ; (1895) BOUTIN Marcel (*Pharmacien*)/JAGOT Henriette ; (1898) BRETON Félix (*Bourelleur*)/GALIANA Isabelle ; (1894) CAMPAGNOLLE Simon (*Spahi*)/ROSE Adèle ; (1900) CARRIER Louis (*Agent police*)/FALZON Joséphine ; (1903) CASANOVA Don-Félix (*Douanier*)/MARTINENGGHI M. Rose ; (1897) CASANOVA Jean (*Facteur PTT*) /CASANOVA Marie ; (1897) CHAMP Charles (*Commis PTT*)/CHABERT Marie ; (1896) CHAUMES Jean (*Coiffeur*)/DOLEAC Elise ; (1904) CHAZELLES Henri (*Commerçant*)/UMBER Jeanne ; (1905) COHEN Namia (*Camionneur*)/COHEN Aziza ; (1900) COLOMBO Laurent/LAMBERT Louise ; (1896) CORNA Antonio (*Boulangier*)/BOIRON Fanny ; (1895) CORNET François (*Peintre*)/NAVARRO Dolorès ; (1895) DELL-ERA Jean (*Menuisier*) /SANCHEZ Marie ; (1896) DESVILLES Louis (*Caporal Maître-tailleur*)/MAZUE Amélie ; (1895) DICQUEMARE Guillaume (*Docteur*)/MOREL Augustine ; (1897) DJEDID Mohammed (*Charretier*)/REY Maria ; (1896) DUTTWEILLER Arthur (*Employé commerce*)/DUFOURG M. Jeanne ; (1905) ESPOSITO Juan (*Débitant*)/MOLINES Marie ; (1896) ETIENNE Jean (*Mécanicien*)/LAFON Héloïse ; (1898) FAUCOU-CHIARELLI Frédéric (*Employé CFA*)/BABOU Pauline ; (1905) FERSTHEIM Alexandre (*Négociant*)/BARTHELEMY Maria ; (1904) FLAHAUT Antoine (*Sous-officier*) /TROUSLARD Céline ; (1901) FOLLET Henri (*Sous-officier*)/LAPIQUE Julie ; (1903) FROBERT Louis (*Employé CFA*)/LLABRES Hortense ; (1901) GEBEL-DE-GEBHARDT René (*Receveur contributions*)/HINGLAIS M. Paule ; (1903) GERIN Auguste (*Débitant*)/MERCIER Marie ; (1905) GINER J. Baptiste (*Voiturier*)/TSCHIRARDT Joséphine ; (1905) GIRARDIER Alfred (*Instituteur*)/LAPIQUE Annonciat ; (1905) GONGORA Raphaël (*Cultivateur*)/MILOUDI Aïcha ; (1897) GORREA J. Baptiste (*Sous-officier*)/FUNEL Marie ; (1905) GOUSSALE Eugène (*Serrurier*)/MILET Eugénie ; (1896) GUELER Auguste (*Sous-officier*)/MAILLARD Clémence ; (1894) GUERIN Armand (*Sous-officier*)/DUTTWEILER Eliza ; (1896) HARRAND Auguste (*Sous-officier*)/PERINAUD Angèle ; (1900) HIGOUNET Joseph (*Douanier*)/ROGER Claire ; (1899) JUILLET Henry (*Lieutenant*)/FAUCHERAND Julienne ; (1894) JUSTEAU Henri (*Employé commerce*)/GRAY Marguerite ; (1898) KADRI Ali (*Kodja*)/LAGARDE Jeanne ; (1897) KARR Alphonse (*Employé*)/PERRET Anne ; (1900) LAPLANCHE Emmanuel (*Officier*)/ARCHEVÊQUE Louise ; (1901) LAURENT Joseph (*Sous-officier*)/BECHU Adèle ; (1901) LIENARD Alphonse (*Intendant militaire*)/PALME Jeanne ; (1895) LOMI Alessandro (*Journalier*)/BOCCHINO Térésa ; (1894) MACE Gilles (*Soldat*)/PARENT Rose ; (1899) MANGANI Carmen (*Employé*)/BRUNET Elmire ; (1902) MAURE Auguste (*Employé mairie*)/MAÏQUEZ Françoise ; (1902) MAURE Célestin (*Meunier*)/MONGE Marie ; (1894) MAZERES François (*Boucher*) /ZAPATA Rita ; (1894) MAZURE Octave (*Sous-officier*)/RAMSTEIN Caroline ; (1902) MIFFON François (*Sous-officier*)/PRINTZ M. Jeanne ; (1900) MOREL Arthur (*Inspecteur police*)/DI-DONNA Lucia ; (1902) MUSCAT Thomas (*Négociant*)/GRAY Rose ; (1901) ODIENNE Alexandre (*Officier*) /GOUJON Marguerite ; (1898) OLIVIERO Prosper (*Boulangier*)/CHIRI Marguerite ; (1901) ONFRAY Henri (*Représentant commerce*)/GRAY Marie ; (1898) PENNATO Emile (*Menuisier*)/CAZAUX Madeleine ; (1903) PEREZ François (*Briquetier*)/RENAUD Céline ; (1901) PEREZ Joseph (*Briquetier*) /AÏTEUR Toufi ; (1904) PICCOLO Emile (*Maçon*)/BIANCHI Marie ; (1899) PIERI Ours (*Facteur des postes*)/BARTH Emélie ; (1903) POLETTI Félix (*Ouvrier militaire*)/MATTEI M. Antoinette ; (1898) PUJOL Joseph (*Voiturier*)/OLIVER Madeleine ; (1898) RENAUD Albert (*Employé commerce*) /BARTHELEMY Maria ; (1898) RIBAUT Jean (*Douanier*)/BUCCHIANERA Marie ; (1895) RICCI Dominique (*Ferblantier*)/ZAPATA Rita ; (1894) RICHARD Jean (*Cafetier*)/GUETARD Elisabeth ; (1897) ROST Jules (*Employé CFA*)/LAMY Isabelle ; (1896) SARRAN J. Marie (*Jardinier*) /DONNADIEU Marie ; (1897) SAUTEL Joseph (*Cafetier*)/LACUBE Amélie ; (1902) SENEGOU Mekraid (*Cordonnier*) /DWICK-COHEN Régina ; (1905) SERRA Gêrôme (*Maçon*)/ANTON Antoinette ; (1897) SERRAT François/GERIN Léontine ; (1898) SUE Vincent (*Débitant*)/BOUSSIE Laura ; (1904) STAFFELBACH Jean (*Boulangier*)/MASCIONI Rosine ; (1899) STUMPO Raphaël (*Mineur*)/VESCE Claire ; (1903) TOUITOU Neftali (*Commerçant*)/GUEDJ Rosa ; (1898) TOURENG Paul (*Entrepreneur*)/VIARD Jeanne ; (1904) TOURENQ Ernest (*Voiturier*) /STOCKER Joséphine ; (1903) VILLETTE Simon (*Jardinier*)/VERDIER Jeanne ; (1902) WITTE François (*Sous-officier*)/FUNEL Julie ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BISKRA sur la bande défilante.

-Dès que le portail BISKRA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



BISKRA - Vue aérienne sur les Ecoles en 1962

Les Maires de BISKRA (Source M. E. PICCIOCCHI)

Commune de Plein Exercice érigée par décret du 22 mai 1878.

1879 : Jules BECHU

1884 : Jean-Baptiste DUFOURG

1884 à 1896 : Johannès CAZENAVE

1896 à 1900 : Guillaume DICQUEMARE

1900 à 1904 : Edmond PIETRI

1904 à 1911 : Paul COUILLAUD, révoqué en 1911 par le Préfet de Constantine pour irrégularités,

1911 : Edmond PIETRI assure l'intérim

1912 à 1914 : Edmond CAZENAVE (conflit mondial- administré par le Commandant de la Place).

1919 à 1939 : Edmond CAZENAVE,

1939 à 1941 : Constant DUFOURG,

1941 : Délégation spéciale dirigée par l'Administrateur Franck de VIVIE de REGIE-

1943 : Constant DUFOURG (Délégation spéciale)

1945 à 1953 : Jules MSELATI-

1953 à 1962 : Jean CAZENAVE.



BISKRA Reine des ZIBAN

-Auteure Magali BOISNARD *- (Transmis par M. E. PICCIOCCHI)

« Une contrée au-delà des régions méditerranéennes et des steppes hautes, une terre où tout semble au premier aspect marqué des stigmates de la mort et où rien ne meurt ; des âges simples et des tribus anciennes ne s'y abolissent un moment que pour renaître sous les mêmes formes, recréant des êtres identiques dans la pérennité des temps immémoriaux.

Et là, une ville bizarre, déconcertante, qui ne se discute ni ne s'oublie dans un très subtil ensorcellement.

Cité composite, disparate et précieuse, à quoi nulle autre ne se pourrait comparer, elle est le caravansérail prédestiné, la halte au charme ambigu captant tous les vagabonds de luxe voyageur. Ni exotisme de bazar, ni atmosphère livresque. De la neige parfois, de l'or et de la pourpre toujours, sur les sommets qui l'isolent du Nord...

Sur elle tout le soleil.

Et, des premiers instants de l'automne aux dernières heures du printemps, des acacias en pleine floraison, délicats, veloutés, soie et duvet, évaporent leur senteur insinuante et distillent, avec d'autres sorcelleries, l'allégresse d'un printemps, qui n'est pas le renouveau, mais s'affirme telle une saison constante établi là pour l'éternité !!!

....Cependant, loin de ce pays, en moins d'un quart de siècle, il y eut deux guerres : l'une longue et meurtrière, l'autre brève et plus cruelle dans ses foudroyantes conclusions et leurs stoïques lendemains. De tout cela, rien n'a modifié le visage archaïque, à la fois si âpre et si voluptueux de nos marches sahariennes et de ce BISKRA, trempé d'inégalable lumière, posé au bord de l'infini.

Les bouleversements tragiques n'atteignent pas aux montagnes roses, aux steppes silencieuses.

Le bouillonnement des nations en armes ne pénètre pas l'atmosphère humaine des oasis, pleine du geste lent des choses coutumières.

Et c'est dans l'impression d'éternité sereine qui s'en dégage que se trouve le seul vrai, le seul réconfort immédiat pour tous ceux voulant oublier la grande pitié de ce temps ».

* Vice-présidente des gens de lettres d'Afrique du Nord - mariée au Docteur CRESPIN de BISKRA.



Démographie

Année 1936= 20 625 habitants dont 2 221 européens ;
 Année 1954= 52 511 habitants dont 1 727 européens ;
 Année 1960= 55 073 habitants dont 2 302 européens.

DEPARTEMENT

Le département de Constantine est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3^e République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le **département de BATNA**.

Le département de BATNA est un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec le code **9 B**.

Pendant une centaine d'années, la ville de BATNA, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées. Ce nouveau département couvrait une superficie de 38 494 km² sur laquelle résidaient 529 532 habitants et possédait cinq sous-préfectures : ARRIS, BARIKA, BISKRA, CORNEILLE et KHENCHELA.

L'Arrondissement de BISKRA comprenait 13 centres :

AÏN ZAATOUT – **BISKRA** – DJEMMORAH – DOUCEN – EL KANTARA – EL OUTAKA – LICHANA – OULED DJELLAL – OURLAL – SIDI KHALED – SIDI OKBA – TOLGA – ZERIBET EL OUED –

MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°57387 concernant la ville de BISKRA mentionne **340 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

ABBAS Ben Mebarek (Tué en 1915) - **ABBES** Ben Ali (1916) – **ABDALLAH** Ben Abbès (1914) - **ABDALLAH** Ben Douki (1915) - **ABDALLAH** Ben Miloud (1918) - **ABDALLAH** Ben Si Ali (1914) – **ABDELHAFID** Ben Digache (1916) - **ABDELHAFID** Ben Saadi (1917) - **ABDELHAFID** Ben Salah (1915) - **ABDELHAMID** Ben

Hadj Tayeb (1915) – ABDELKADER Ali (1916) - ABDELKADER Ben Amar (1915) - ABDELKADER Ben Brahim (1915) - ABDELKADER Ben Khéilil (1917) - ABDELKADER Ben Larbi (1915) - ABDELKADER Ben Saad (1914) – ABDELLAH Ben Mohammed (1914)- ABDERRAHMAN Ben Mohamed (1914) –



■ ■ ABDERRAHMANE Ahmed (1914) - ABDERRAHMANE Ben Abdelbaki (1916) - ABDERRAHMANE Ben Ali (1918) - ABDERRAHMANE Ben Ali Ben Khalifa (1915) - ABDERRAHMANE Ben Belgacem (1918) - ABDERRAHMANE Ben El Guechi (1915) – ABED Ben Attalah (1914) – ABID Ben Sadok (1918) – ACHOUR Ben Ali (1915) – ACHOUR Ben M’hamed (1916) – AHMED Ben Abdelkader (1918) – AHMED Ben Abdelkader Ben Hadj (1918) – AHMED Ben Ahmed (1915) - AHMED Ben Aïssa (1916) – AHMED Ben Aïssaoui (1917) – AHMED Ben Ali (1914) - AHMED Ben Belgacem (1917) - AHMED Ben Belloul (1916) - AHMED Benabah (1918) - AHMED Ben Chérif (1914) - AHMED Ben Djemaï (1916) - AHMED Ben El Guidoum (1916) – AHMED Ben Hadj Ben Chaoui (1916) – AHMED Ben Hama (1915) – AHMED Ben Kouider (1916) - AHMED Ben Kouider Ben Aïssa (1916) – AHMED Ben Lakdar (1915) – AHMED Ben Messaadi (1915) – AHMED Ben Mohamed (1918) - AHMED Ben Mohamed Ben Ali (1918) - AHMED Ben Mohamed Ben Brahim (1917) - AHMED Ben Mohamed Ben Djoudi (1918) - AHMED Ben Mohamed Ben El Goumri (1918) – AHMED Ben Moussa (1917) – AHMED Ben Ragade (1918) - AHMED Ben Saci (1918) – AHMED Ben Slimane (1915) – AHMED Ben Taïeb (1915) – AHMED Ben Zerroug (1916) – AHMED Lakhdar (1917) – AHMED Messaoud (1918) – AÏSSA Ben Abdelkader (1916) - AÏSSA Ben Ali (1916) - AÏSSA Ben Belhadj (1918) - AÏSSA Ben Mohamed (1918) - AÏSSA Ben Mohamed (1916) – ALEMANY François (1918) – ALEMANY Raphaël (1918) – Ali Ben Abdelhafid (1917) – ALI Ben Abdelkader (1915) - ALI Ben Abdelkader (1919) – ALI Ben Ahmed (1918) - ALI Ben Ahmed Lakdar (1918) - ALI Ben Belgacem (1917) - ALI Ben Hadj Ben Ali (1914) - ALI Ben Lakdar (1916) - ALI Ben Mohamed (1918) - ALI Ben Mohamed Ben Cheliki (1918) - ALI Ben Mohamed Ben Saadi (1914) – ALI Ben Sahraoui (1916) - ALI Ben Salah (1915) - ALI Ben Salem (1916) – ALLOUA Ben Si Mohamed (1915) - ALOUANI Salah (1919) - AMAR Ben Brahim (1918) AMAR Ben Brahim Brahim (1918) - AMAR Ben Djemoni (1915) – AMAR Ben Saad (1915) - AMEUR Ben Mohamed (1918) – AMMAR Ben Abdallah (1916) - AMMAR Ben Sadok (1914) – AMOR Ben Ahmed (1916) – AMOR Ben Belgacem (1918) – AMOR Ben Halla (1915) – ANZIANI Lucien (1916) – AOUES Ben Derradji (1916) – ARAR Hocine (1916) – ATMANE Ben Mohamed (1916) – ATOUI Belgacem (1914) – BACHALI M’Hamoud (1918) – BACHIR Ben Abdallah (1915) - BACHIR Ben Ahmed (1917) - BACHIR Ben Aïssa (1918) - BACHIR Ben Atmane (1917) - BACHIR Ben Belgacem (1918) - BACHIR Ben Belgacem (1918) - BACHIR Ben Laouffi (1915) - BACHIR Ben Mohammed (1914) – BARRAT Ramdhane (1915) – BEKHOUCHE Amar (1918) – BELAICHE Ben Mohamed (1917) – BELGACEM Ben Amor (1918) - BELGACEM Ben Mohamed (1916) - BELKACEM Ben Mohamed (1916) - BELKACEM Ben Mohamed (1914) - BELKACEM Ben Mohamed (1916) - BELKACEM Ben Mohamed (1916) - BELKACEM Ben Mohammed (1916) - BELKACEM Mohamed (1915) – BELKIER Ben Boudjema (1914) – BEN ALIA Ben Ahmed (1916) – BEN AZOUZ Ben Lakhdar (1918) – BEN LAICHAOUI Ben Smara (1916) – BENTAYEB Tebib (1914) – BERTRAND Lucien (1916) – BERTRAND Paul (1914) – BOMBRA Mebarek (1915) – BOU ABDALLAH Mohamed (1919) – BOUBAKER Ben Mohamed (1916) – BOUDJEMA Ben Lamri (1917) – BOUDRA Ahmed (1916) –



■ ■ BOUFATAH Ben Abdelkader (1914) – BOUHALI Ben Mohammed (1918) – BOUKLIT Mohamed (1918) – BOUZIDI Ben Noui (1917) – BRAHIM Ben Abdallah (1916) – BRAHIM Ben Ahmed (1915) – BRAHIM Ben Ali (1915) – BRAHIM Ben Brahim (1917) – BRAHIM Ben Chérif (1914) – BRAHIM Ben Mohamed (1918) - BRAHIM Ben Mohamed Seghir (1918) – CHABANE Ben Mohammed (1918) – CHABBERT Eloi (1916) – DALI Ali (1915) – DAOUDI Ben Saïdi (1915) –

DJADOUR Ahmed (1918) – **DJELAL** Abderrahmane (1916) – **DJEMIR** Ben Mohamed (1916) – **DJEMOÏ** Ben Abderrahmane (1915) – **DJEMOUI** Ben Abderrahmane (1915) – **DJEMOUI** Ben M'Hamed (1917) – **DJOUMOUÏ** Ben Ahmed (1915) – **DRICH** Boudjamad (1915) – **DUFOURG** Jean Baptiste (1915) – **EL HADJ** Salah (1914) - **EL HAMEL** Ben Mohamed (1916) – **EL MDOUKKALI** Hamed (1914) – **FERHAT** Ben Aïssa (1917) – **FRIDIA** Mokrani (1917) – **GADI** Ali (1918) – **GARDA** Marcel (1917) – **GOUCEM** Mohamed (1915) – **GRITLI** Mohamed (1916) – **HADID** Hachemi (1918) - **HADJ** Ben Tayeb (1916) – **HADJI** Ali (1915) – **HAKLOUN** El Hadj Ahmed (1918) – **HAMIDI** Salah (1918) – **HARKATI** Ben Hachani (1918) – **HOUHOU** Mohamed (1917) – **KADDOUR** Ben Abderrahmane (1915) – **KALDI** Ben Youssef (1916) – **KALED** Ali (1916) – **KAMOUNI** Ben Djemai (1915) – **KHALED** Ben Maammar (1915) - **KHALED** Ben Mohammed (1915) – **KHALFA** Daniel (1918) – **KHALIFA** Ben Messaoud (1916) – **KHERACHI** Abdelhafi (1916) – **KOUIDER** Ben Mebrouk (1918) – **KOZLI** Messaoud (1916) – **LABEDI** Ben Aïssa (1918) - **LABEDI** Ben Hamed (1918) – **LAGGOUN** Ben Ali (1916) - **LAGGOUNE** Ben Khalifi (1915) – **LAÏCHE** Ben Lakhdar (1915) – **LAÏD** Ben Brahim (1914) - **LAÏD** Ben Mabrouck (1918) – **LAKBI** Ben Salah (1916) – **LAKDAR** Ben Ahmed (1916) - **LAKDAR** Ben Arrouz (1918) - **LAKDAR** Ben El Houibi (1918) - **LAKDAR** Ben Mohamed (1916) – **LALOU** Mohamed (1915) – **LAPIQUE** Edmond (1917) – **LARBI** Ben Ali (1917) – **LARBI** Ben Amar (1918) – **LARBI** Ben El Hadj Ahmed (1917) – **LARBI** Ben Kadour (1914) – **LAZARI** Ben Ali (1918) – **LEULMI** Ben Mohammed (1919) – **LIAOU** Ben Bourakh (1917) – **LOGBI** Ben Salah (1916) – **LOKBI** Ben Naoui (1917) – **LOUAFI** Ben Ahmed (1918) – **M'HAMED** Ben Sadok (1916) - **M'HAMED** Mohamed (1917) – **MAARFIA** Ahmed (1914) – **MADANI** Ben Ahmed (1918) – **MADEL** Mohamed (1919) – **MAHMOUD** Ben Abdelhafid (1916) – **MAHMOUD** Ben Mabrouck (1914) – **MAÏOUF** Ben Ahmed (1915) – **MANSOURI** Mohamed (1915) – **MATTEOLI** Génésio (1916) – **MAZOUZ** Ben Mohamed (1915) – **MEKAHLI** Mahmoud (1916) – **MESSAOUD** Ben Ahmed (1915) - **MESSAOUD** Ben Ahmed (1916) - **MESSAOUD** Ben Arzallah (1917) - **MESSAOUD** Ben Belkacem (1915) - **MESSAOUD** Ben Gharbi (1917) - **MESSAOUD** Ben Hadj Zoghbi (1917) - **MESSAOUD** Ben Kouider (1918) - **MESSAOUD** Ben Lakdar (1914) - **MESSAOUD** Ben Mohamed (1916) - **MIHOUB** Ben Aïssa (1917) – **MILOUD** Ben Hamou (1915) - **MILOUD** Ben Mohamed (1915) - **MILOUD** Ben Mohamed Ben Brahim (1918) – **MOHAMED** Belkacem (1914) – **MOHAMED** Ben Ahmed (1918) - **MOHAMED** Ben Ahmed (1916) - **MOHAMED** Ben Ahmed (1915) - **MOHAMED** Ben Ahmed Ben Chenia (1916) - **MOHAMED** Ben Ahmed Logbi (1916) - **MOHAMED** Ben Aïssa (1918) - **MOHAMED** Ben Amor (1916) - **MOHAMED** Ben Amor (1915) - **MOHAMED** Ben Amor (1918) - **MOHAMED** Ben Belgacem (1916) - **MOHAMED** Ben Belkacem (1915) – **MOHAMED** Ben Bouhali (1918) – **MOHAMED** Ben Bouemar (1919) – **MOHAMED** Ben Brahim (1914) – **MOHAMED** Ben El Hadj (1914) – **MOHAMED** Ben Lakdar (1917) - **MOHAMED** Ben Lakdar (1915) - **MOHAMED** Ben Lakdar (1916) - **MOHAMED** Ben Lamri (1914) – **MOHAMED** Ben Larbi (1915) – **MOHAMED** Ben Maamar (1916) – **MOHAMED** Ben Nadj (1918) – **MOHAMED** Ben Sadok (1918) – **MOHAMED** Ben Sakri (1914) – **MOHAMED** Ben Si Ahmed (1918) – **MOHAMED** Ben Yahia (1916) – **MOHAMMED** Ben Ali (1916) – **MOHAMMED** Ben Baghdali (1918) – **MOHAMMED** Ben Brahim (1916) – **MOHAMMED** Ben Djelloul (1917) – **MOHAMMED** Ben El Hadj (1914) – **MOHAMMED** Ben Larbi (1918) – **MOHAMMED** Ben M'A Ahmed (1916) – **MOHAMMED** Ben Mohamed (1918) - **MOHAMMED** Ben Mohammed (1915) – **MOHAMMED** Ben Ouanis (1916) – **MOHAMMED** Ben Tahar (1916) – **MOKTAR** Ben Moussa (1916) – **MOSTEFA** Ben El Hadj (1915) – **MOUCHI** Ben El Okbi (1915) – **MOUSSA** Ben Derradj (1915) – **MOUSSA** Bern Mohamed (1916) – **MOUSSA** Ben Rahmon (1914) – **MOUSSA** Mohamed (1915) – **NADJI** Mohammed (1916) – **NEDJAR** Eliaou (1915) – **OUAMAN** Mohamed (1916) – **OUAMANI** Brahim (1917) – **PEREZ** Jean Baptiste (1915) – **PIRRA** Clément (1918) – **PIZZAFERI** Pierre (1918) – **RABAH** Ben Ahmed (1919) – **RABAH** Ben Barka (1918) – **RAHMOUN** Ali (1918) – **RAMDANE** Ben Hadj Fredj (1917) – **RAMDANE** Ben Moussa (1916) - **SAAD** Ben Ahmed (1914) - **SAÂD** Ben Ahmed (1918) - **SAÂD** Ben Ali (1914) – **SAAD** Ben Salah (1915) – **SAADI** Ben Amara (1915) – **SADAK** Ben Belkacem (1918) – **SADOK** Ben Dhif (1916) – **SADOK** Ben Nadj (1918) – **SAHNOUNE** Ben Latoui (1914) – **SAHRAOUI** Ben Aïssa (1919) – **SAÏD** Mohamed (1918) – **SALAH** Abdelkader (1915) – **SALAH** Ben Abderrahmane (1914) – **SALAH** Ben Larbi (1916) – **SALAH** Ben Mebarek (1916) - **SALAH** Ben Mebarek (1915) – **SALAH** Ben Mohamed (1917) - **SALAH** Ben Mohamed (1916) – **SALAH** Ben Saïghah (1915) – **SALAH** Ben Smaïda (1917) – **SALAH** Ben Tayeb (1914) – **SALEM** Ben Dahmane (1914) – **SAOULI** Hachemi (1917) - **SAOULI** M'Hammed (1915) – **SEDDIK** Ben Aïssa (1914) - **SEDDIK** Ben Saddok (1914) – **SEDIK** Ben Labidi (1914) – **SEGUI** Ben Mohamed (1916) – **SIGE** Gabriel (1916) – **SMAÏN** Bel Hadj Tahar (1918) – **SMIDA** Brahim (1916) - **SOUILLES** Jean Auguste (1914) – **TABI** Ali (1918) – **TABTI** Abderrhamane (1918) – **TAHAR** Ben Ahmed (1918) – **TAHAR** Ben Amrane (1916) – **TAHAR** Ben Djemai (1918) - **TAHAR** Ben Sadok – **TÂÏEB** Ben Ali (1914) – **TÂÏEB** Ben Kouider (1917) – **TAYEB** Bellahoul (1918) – **TOUITOU** Elie (1916) – **TOUITOU** Mardochee (1918) – **TOUITOU** Sassy (1916) – **TOURENQ** Jean Baptiste (1915) – **YACOB** Brahim (1918) - **YOUN** Abderrahman (1919) – **ZEMMOURI** Chabane (1917) – **ZEMOULI** Ahmed (1915) – **ZENDAGUI** Ben Kouider (1916) – **ZIOUD** Abdelkader (1916) – **ZOUIOUCHATE** Slimane (1914) -



ALGERIE — ENVIRONS DE BISKRA : LE COL DE SFA

Nous n'oublions pas nos soldats victimes de leurs devoirs à BISKRA ou dans ce secteur :

Chasseur (4^e BCP) ARMANDIE Georges (22 ans), tué le 17 mars 1957 ;
MDL (9^e RCA) AUMONT Claude (25ans), tué le 15 juin 1956 ;
Marsouin (24^e RIC) BORDES René (32ans), tué le 25 juillet 1956 ;
Lieutenant (4^e REI) BOURGEOIS J. Marie (30ans), tué le 7 février 1958 ;
Sous-lieutenant (3^e RIA) BURGER Norbert (24ans), tué le 5 décembre 1959 ;
Militaire (?) CAILLEAUD Henri (22ans), Mort des suites de ses blessures le 18 mai 1957 ;
Sous-lieutenant (Inf. Marine) DALLE Philippe (25ans), tué le 20 décembre 1961 ;
Chasseur parachutiste (18^e RCP) DELIOT Michel (20ans), tué le 25 mars 1959 ;
Militaire (24^e RIC) ECCLI Elie (27ans), tué le 20 novembre 1955 ;
Militaire (?) GEORGES Gabriel (47ans), tué le 16 septembre 1957 ;
Sapeur (19^e RG) GRAUWIN J. Louis (21ans), tué le 28 août 1958 ;
Adjudant (24^e RIC) KODJA Michel (28ans), Mort des suites de ses blessures le 6 février 1958 ;
Militaire (EALA) LANNOYE André (?), tué le 14 août 1959 ;

Sergent (2^e RIMa) LERMAIN Saint Paul Roland (26ans), tué le 6 février 1959 ;
 Chasseur parachutiste (18^e RIPC) LEVEILLET Jean (21ans), Mort des suites de ses blessures le 15 décembre 1954 ;
 Capitaine (47^e BI) MARCHAL Maurice (47ans), tué le 21 septembre 1960 ;
 Sous-lieutenant (24^e RIMa) MENARD Claude (27ans), tué le 3 juillet 1961 ;
 Marsouin (24^e RIMa) MILESI Victor (21ans), Mort accidentellement en service le 1 juin 1961 ;
 Militaire (?) MOULIN Louis (22ans), tué le 2 mai 1958 ;
 Chasseur (4^e BCP) NAUD Jean (21ans), tué le 2 mai 1957 ;
 Marsouin (24^e RIMa) PHILIPPOT Marcel (21ans), tué le 20 décembre 1961 ;
 Soldat (?) REYNIER Robert (20ans), tué le 21 juillet 1956 ;
 Marsouin (24^e RIMa) ROBERT Jean (22ans), tué le 3 août 1958 ;
 Chasseur (18^e RCC) ROBIN Marc (22ans), tué le 6 mai 1957 ;
 Militaire (?) SALVAN Guilhem (30ans), tué le **4 septembre 1962** ;
 Soldat (EMCC) SANCHEZ Henri (21ans), tué le 3 juillet 1961 ;
 Chasseur (9^e RCA) TARDIF Julien (22ans), tué le 19 octobre 1958 ;
 Sous-lieutenant (4^e BI) TOURCHER Raymond (22ans), tué le 1 avril 1961 ;
 Adjudant (9^e RCA) TREUVEY Serge (29ans), tué le 15 juin 1956 ;
 Adjudant (24^e RIC) VANDENABIELE J. Louis (30ans), tué le 6 août 1955 ;
 Soldat (?) VERMON Henri (21ans), tué le 27 février 1956 ;
 Brigadier-chef (2^e RIC) VERSLYPE Gilbert (37ans), tué le 13 février 1962 ;
 Sergent-chef (EARS 99) WATRIN André (32ans), Mort accidentellement en service le 16 septembre 1960 ; 

Nous n'oublions pas notre compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel ; celui du FLN :

M. LUQUE Yvan, Jean (41ans), enlevé et disparu le 15 juillet 1962.

EPILOGUE

Année 2008 = 205 608 habitants.

La ville de BISKRA est jumelée avec :

-  Maubeuge (France)
-  Tourcoing (France)

MERCI à tous ceux qui ont aidé à l'élaboration de cette synthèse dont Régine, Myette FERRANDIS et M. Elisée PICCIOCCI.

SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Biskra - Ville>
<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/biskra.html>
<http://kent.cdha.fr:8080/Record.htm?idlist=2&record=19154351124919725339>
<http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2013/04/07/26867095.html>
<http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Biskra>
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 277 et 278)
<http://eden-algerie.com/biskra/historique.htm>
http://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_2002_num_99_3_3264
<http://photographesdebiskra.blogspot.fr/2010/02/maure-marius.html>
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k132107d/f5.image>
<http://saharayro.free.fr/bordjs/fortsn21.htm>
http://www.forgottenbooks.com/readbook_text/Historique_du_3E_Regiment_de_Spahis_1200123190/83
<http://jeanyvesthorignac.fr/histoiregeneralealgerie/index.html>
<http://www.judaicalgeria.com/pages/biskra.html>
<http://www.mairie-laval.fr/franc/accueil/pdf/ORIENTALISME.pdf>
<https://www.facebook.com/LES-AMIS-DE-Marie-La-Biskrite-Lencrier-DES-Ecrivains-De-Biskra-217530918442862/?fref=photo>
<http://encyclopedieberbere.revues.org/1761>
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO